

La femme sous toutes ses coutures

Le Théâtre de poche exposera à Chartres, du 7 mars au 3 juin, l'œuvre picturale et plastique de Sylvie Kaptur-Gintz. « Et pas Kaptur tout seul » souriait, hier, l'artiste. C'est d'ailleurs ce sens du détail que l'on retrouve au centre de son installation avec la création "Port-Royal" : un tutu de danseuse formé de bandes Velpeau trône, attaché au plafond, au-dessus d'un entassement de ballerines créées à partir de bandes de plâtre.

« Je ne cherche pas à ce que ce soit esthétique mais à donner un sens. En tant qu'artiste je fais un discours sur le monde et, comme pour la danse, les magazines féminins imposent un modèle de femme qui nous fait souffrir », explique Sylvie Kaptur-Gintz. Si la dénonciation de « l'esprit militaire des danseuses » est là, la plasticienne ne perd pas pour autant



Chartres, hier. L'exposition propose une œuvre plastique ainsi que plusieurs toiles.

une énergie et une joie de vivre pleines d'entrain.

L'œil alerte, le cheveu fou,

l'artiste fait penser à un enfant. C'est aussi la raison invoquée par le peintre chartrain Alain

Ponçon : « Je l'ai invitée car j'aime bien le personnage et son côté enfant. » Un enfant qui trépigne à l'idée que l'exposition commence la veille de la journée de la femme.

Des femmes, elle en rencontre beaucoup dans son atelier de Colombes (Hauts-de-Seine). Car le reste du temps, Sylvie Kaptur-Gintz est art-thérapeute : elle exploite les capacités artistiques de ses patients afin de combler des déficits physiques (maladie d'alzheimer) ou relationnels (illettrisme, incarcération...).

Inspirée de ses patients son œuvre ? « Oui je me suis inspirée de beaucoup de révélations intimes qui m'ont été faites », explique-t-elle. C'est d'ailleurs une vision très féminine de l'art que porte Sylvie Kaptur-Gintz. « Je donne à ressentir, je veux que chaque visiteur s'approprie mon œuvre. »

BENJAMIN WALTER